

Les Copains d'la neuille

En ce numéro : **Illustration** de Gilles Poulou **CD :** Franco la muerte, La Vie d'artiste, Poètes et chansons : Léo Ferré, Ferré - l'amore e la rivolta, Chansons de Léo Ferré, Hurle Tout, Léo, Les inédits, Manu Lann Huel chante Léo Ferré, Né dio né padrone, Léo chante Ferré, Avec Léo ! **Expositions :** Charleville-Mézières, Nantes, Trans-en-Provence. **Spectacles :** San Benedetto del Tronto, Chavanoz, La Rochelle, Le Trianon, Peille, Quercy, Vianne, Lyon, Paris. **Livres :** Scrupules, Entretiens entre peau et jactance, L'Arte della rivolta, Je vous vois encore, L'Enfant millénaire, Léo Ferré, La Faute à Ferré, Vous savez qui je suis maintenant ?, Léo à Charleroi, Testament typographe, Léo Ferré - Une vie d'artiste, Je parle pour dans dix siècles, Passion Ferré. **Revues :** Poésie 1/Vagabondages n° 34, Les Cahiers d'études n° 8, Chorus n° 44. *Quand c'est fini ça recommence...*

Éditorial Demain

En cette année 2003, les publications et les événements autour de Léo abondent.

On s'épargnera les commentaires habituels et convenus sur la date anniversaire, sur les *Monsieur Barclay* d'aujourd'hui, sur *La Maffia* et sur les marchands...

Satan reconnaîtra les siens. Sur tout ça, il reste, cependant, deux ou trois choses à avancer. Une douzaine de livres sera publiée en 2003. Si chacun à sa manière – biographie, interview, essai – apporte un regard nouveau sur l'homme et sur l'œuvre, qu'il nous soit permis de regretter « le livre manquant ». Celui sur l'ami disparu, écrit par l'ami écrivain. Un livre qui n'emprunte pas le parcours biographique, qui évite le risque hagiographique, pour dessiner au plus vrai un portrait de l'homme et de l'artiste mêlés. Ce genre - « parce que c'était lui, parce que c'était moi » - a donné ces dernières années des réussites exemplaires : *J'avais un ami* de Rezvani, *Il me semble désormais que Roger est en Italie* de Frédéric Vitoux, *Jérôme Lindon* de Jean Echenoz. Sans faire injure à personne, Léo n'a pas trouvé son Echenoz. De nombreux CD seront également dans les bacs. Avec un événement, la parution des *Inédits* de Léo chantés par Les Faux Bijoux et par Gilles Droulez et Les Affamés. A un moment où les interprètes sont moqués : hors l'auteur/compositeur, point de salut. L'argument était, peut-être, défendable du vivant de Léo. Il ne me souvient guère – sauf pour Pia Colombo, mais en 1975 il y avait une forte raison – d'être allé voir du côté des interprètes. Léo était sur disque, sur scène, partout. Aujourd'hui, il est « dans le répertoire » et il importe d'en proposer toutes les lectures possibles. Ces interprètes de Léo ont, par ailleurs, une grande vertu. Ils nous renvoient dans les salles de spectacles. Avec ceux, qui dans le passé, étaient déjà de la partie. Mais, aussi, avec de plus jeunes qui s'immergent ainsi, un peu plus, dans une œuvre à jamais ouverte.



La mémoire et la mer et Les nouvelles éditions Méridian l'ont bien compris, qui ont édité pour « les professionnels de la profession » une anthologie – malheureusement hors commerce – au format 25 cm, contenant trois CD et invitant les artistes, sous un titre agréablement impératif, à *Chantez Ferré*. Dans sa présentation, Alain Raemackers revient sur les années cinquante où Léo fut souvent interprété. C'était la loi du moment. Il déplore que « les vedettes d'aujourd'hui » ne jouent plus sur Ferré que « des coups réputés gagnants ». Et conclut, en direction de ces mêmes artistes : « à l'instar de Noir Désir, qui nous ont récemment révélé Des armes, nourrissez-vous de ses vers et de ses mélodies intemporelles. La présente anthologie a été conçue pour vous y aider. Voici soixante titres savamment sélectionnés. Une dizaine d'entre eux sont inédits au disque. Il n'existe aucune version enregistrée par Léo Ferré. Ces chansons n'attendent que vous. En les faisant vôtres, vous ferez œuvre de redécouvreur et restituerez à nos temps mécaniques ce qui leur manque le plus : la rare alchimie de la musique et de la poésie entrelacées ». Les chansons de Léo passeront *Demain*. Avec Léo, bien sûr. Avec ses interprètes, aussi.

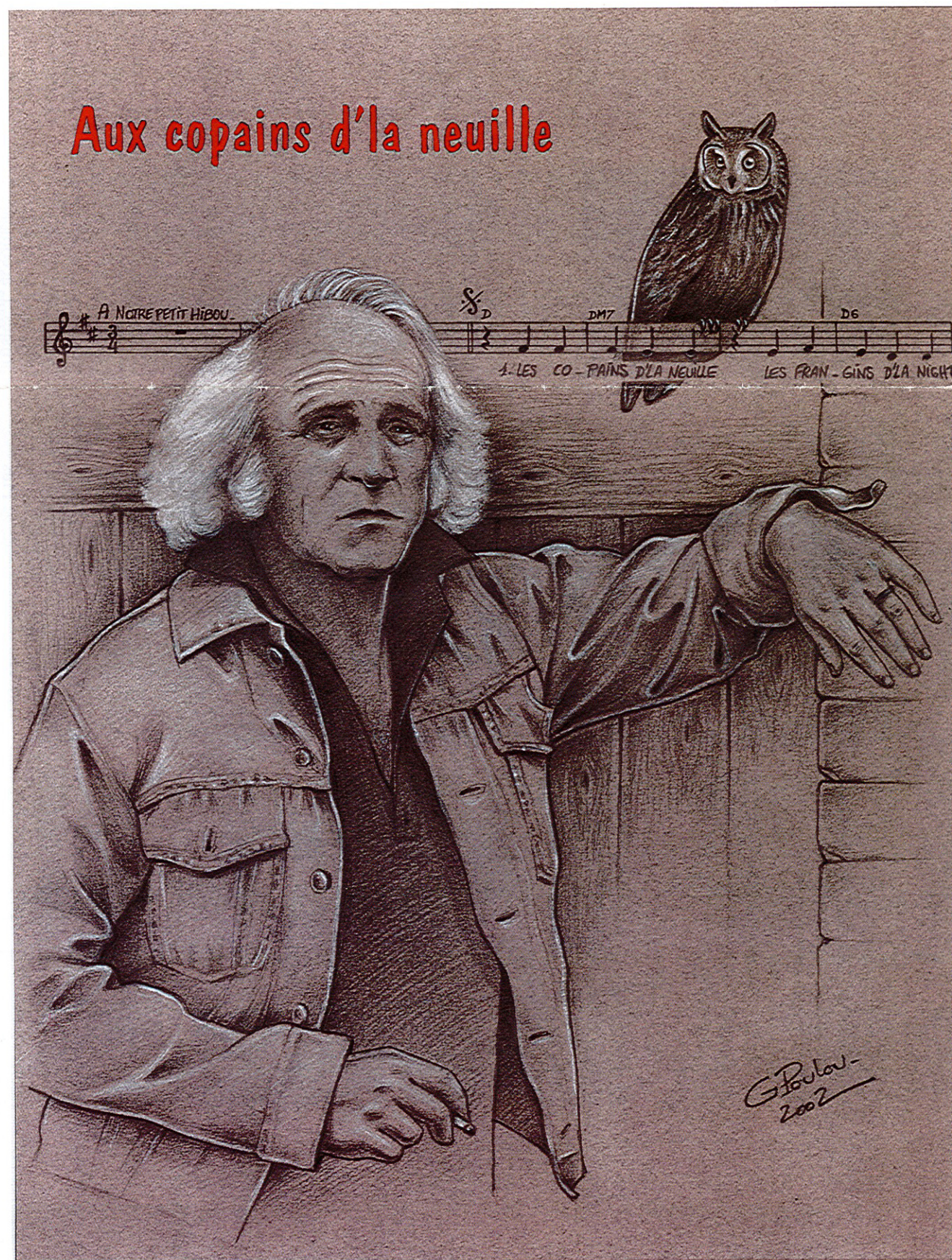
François André

Supplément aux
Cahiers d'Études Léo Ferré
ISSN 07600070-ISBN 2-84273-305-3
publiés par : Association Les Editions
du Petit Véhicule.
20, rue du Coudray 44000 Nantes
Tél : 02 40 52 14 94

Avec la complicité de
La mémoire et la mer
1 avenue Henri Dunant - 98000 Monaco
Tél : 00 377 92 16 75 30

Directeur de la publication : **Luc Vidal**
Rédacteur : **François André**
Illustration et graphisme de
Charles Szymkowicz
Maquette et mise en page :
Rinaldo Maria Chiesa

Léo Ferré Gilles Poulou



Né en 1957, parisien d'origine et lausannois d'adoption depuis 14 ans, Gilles Poulou a fait « sa rencontre » Ferré en 1975, au Palais des Congrès, avec l'orchestre Padeloup.

Illustrateur – ainsi, de l'Intégrale des chansons de Michel Bühler en 1991 – il aime l'œuvre de Léo dans toute sa diversité, dans tout son foisonnement. Lors du passage de Léo au TLP Déjazet, en 1986, Gilles lui avait remis un dessin. Geste réitéré aujourd'hui pour *Les copains d'la neuille*.

Les Copains d'la neuille

Cd

Franco la muerte

Les deux premiers CD de Keico Wakabayashi, consacrés à Léo Ferré, s'intitulaient *Quelle voix*. Titre en forme de pléonasme tant cette artiste japonaise prend et envoûte son auditoire. Depuis vingt ans, elle chante Léo dont elle a traduit une centaine de chansons. Une partie figure dans trois CD parus en 1993, 1996 et 2002.



Elle interprète dans ce dernier disque le Ferré des débuts et les poètes. Ecoutez, par exemple, sa version des *Poètes de sept ans*. Ainsi que *Le Pont Mirabeau*... en français. Vous y reviendrez. Vous pouvez vous procurer ce dernier CD en glissant un billet de vingt euros – c'est proposé par Keico – dans une enveloppe adressée à : Art Kikaku 3F Zenri Bldg 1-19-2, Yoyogi Shibuya-Ku, Tokyo 151-0053 Japon

La Vie d'artiste



Ce CD (The Intense Music), nous apprend Alain Raemackers, est « un pirate fait à partir du long box *La Vie d'artiste/Les Années Chant du monde 1947/1953* paru en 1998. Il fait l'objet d'une procédure d'interdiction intentée par Harmonia Mundi pour Le Chant du monde ».

Poètes et chansons : Léo Ferré

A son tour Léo entre dans la collection dirigée par François Dacla et Marc Robine chez EPM. Confié à des interprètes féminins – Catherine Sauvage, Ann Gaytan – et masculins – Philippe Léotard, Michel Hermon, Marc Ogeret, Marc Robine – ce CD couvre en vingt titres la carrière de Léo, en alternant les classiques et les chansons moins connues. La plupart était déjà sortie dans des disques hommage. Sauf, *Richard et La Mémoire et la mer* interprétées par Marc Robine. Un CD sans grande surprise, mais qui est une excellente entrée en matière pour découvrir Léo et quelques uns de ses interprètes.



Signalons la réédition chez EPM du boîtier deux CD, *Léo Ferré chante les poètes*, datant de 1996.

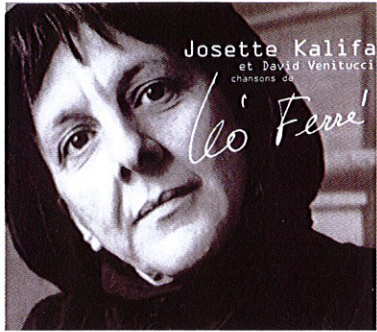
Ferré, l'amore e la rivolta



Sorti l'an dernier en Italie, *Ferré, l'amore e la rivolta* du groupe romain

Têtes de bois paraît à La mémoire et la mer, avec les quatorze titres initiaux, dans un ordre modifié et une nouvelle couverture. Composé de six membres, Têtes de bois propose un habillage musical inventif avec contrebasse, guitare, trompette, piano, clavier et batterie. Manifestement le plaisir a été grand de remettre Ferré à l'heure italienne. Cinq titres – sur quatorze – sont chantés en français. On s'étonnera de quelques « adaptations » surprenantes comme « Tu sei il viagra del mio cuore » dans *Jolie même*. Il n'en reste, pas moins, un disque de musiciens. Et de voix : à celle, très prenante, d'Andréa Satta se joignent sur trois chansons, d'autres tout aussi fortes : Nada, Daniele Silvestri et Francesco Di Giacomo.

Chansons de Léo Ferré



Depuis longtemps Josette Kalifa chante Léo : elle a créé, sur scène, en janvier 2001, avec David Venitucci, *Variation, voix et accordéon*. Un CD cinq titres est ensuite sorti. Elle poursuit, chez Le loup du faubourg, le même duo, ponctué par les percussions de Khalid Kouhen, en quatorze chansons. L'inventivité musicale de David Venitucci, les convictions vocales de Josette Kalifa jettent sur Léo un regard plein de force et d'émotion. A goûter, aussi et surtout, sur scène.

Hurle Tout



Après deux CD « nouvelle scène française », Bell Œil, quartet angevin composé de Christophe Bell Œil (chant), Thierry Lepicier (guitares), Samuel Mareil (contrebasse) et Momo (batterie), s'est collé à Léo avec un aplomb et une ferveur sans pareil. De ce *Hurle Tout*, on aime beaucoup de choses : ce titre qui renvoie à un des premiers surnoms de Léo, cette façon de commencer par *Vingt ans* pour finir avec... *A mon enterrement*, le choix des textes et les visites chez Baudelaire, Verlaine et Caussimon, ces chansons hurlées, cet univers musical original dû au travail du groupe, mais aussi aux regards amis de Christian Olivier et Eric Lareine. En dix chansons, Bell Œil propose un des plus beaux voyages du côté de chez Léo. Voici ce qu'écrit Bell Œil de cette traversée : « Nous nous sommes repus d'interviews, de portraits de l'artiste, et même de sa biographie. Nous avons fait bombance de tant de nourritures qu'elles nous sont restées sur l'estomac. Nous avons frôlé l'indigestion, approché le dégoût, le rejet. Peu à peu, à force de répéter, un autre sens nous est apparu, une couleur particulière, une musique liée à nos personnalités. Petit à petit, cette nourriture s'est digérée. Suite à cette errance, notre musicalité s'est affirmée. L'orchestration s'est enrichie grâce à la diversité des guitares et à l'apport de nouveaux instruments : pétrelle, tamura, harmonium... Cette recherche nous était indispensable. La simplicité, l'épure aussi. Nous nous considérons comme des passeurs. Modestement, nous avons tenté d'adapter l'œuvre du Lion Léo et de transmettre le témoin à la génération d'aujourd'hui ».

Léo

Je ne connaissais, avant ce disque, que peu de choses sur Didier Barbelivien : des clichés et les deux hommages à Léo chantés par Nicole Croisille et Gérard Berliner. Ces deux chansons, qui ouvrent et ferment le CD, ne me sont jamais apparues déshonorantes. Certes, ce n'est ni Rimbaud, ni Ferré...



Des copains mal intentionnés me prédisaient le bide. C'est un sujet tabou. J'ai écouté Barbelivien. Et pour plusieurs titres, j'ai accepté les interprétations. Avec des restrictions pour des arrangements parfois bien synthétiques. Mais il n'y avait pas crime de lèse-Léo. Si, quand même : trois « fautes » sur *Pauvre Rutebeuf* chanté en duo avec Shirel. Cette dernière l'abîme avec « pauvreté qui m'atterre ». Plus grave : Barbelivien, après d'autres, caviarde le texte avec « droit au cul » remplacé par un « droit sur moi » inacceptable. Enfin, les deux derniers vers, « L'espérance de lendemain Ce sont mes fêtes », sont supprimés.

Les inédits



Avec ces *Inédits*, interprétés dans un double CD par Les Faux Bijoux et par Gilles Droulez, c'est dix-neuf chansons de Léo qui sortent d'un long silence. Si trois ou quatre de ces titres avaient été chantés par Catherine Sauvage, Jean Dréjac, Renée Claude, on ne connaissait pas de versions chantées par Léo (sauf *Paris*). On ne manquera pas de se poser de multiples questions sur ces titres, sur l'apport à l'œuvre. Sans doute, ni chefs-d'œuvre absolus (sauf *La Lune*) ni fonds de tiroir, ils montrent le Léo des premières années, chantant ses textes (pour dix chansons), ou mettant en musique ceux de René Baër, Jamblan, Pierre Mac Orlan, et d'autres. Livrés aux talents de deux arrangeurs – Marc Lefebvre et David Boumendil – ces inédits ont pris des couleurs musicales fort différentes, mais, sans doute, complémentaires. Aux guitares dominantes des Faux Bijoux répondent le piano et les cordes des Affamés. Dominantes certes, mais sans exclusive, puisque percussions, flûte, chœurs se sont mêlés dans les deux CD. Même si V. Mortaigne, dans *Le Monde*, fait la moue, on aime et on défend. Ce disque se charge de quelques clins d'œil, comme la photo de couverture qui rappellera le dos d'un 33 tours de 1974, comme la voix de Léo cachée en fin de chaque CD.

Manu Lann Huel chante Léo Ferré

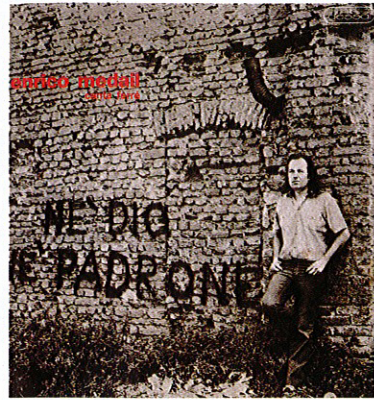


Manu Lann Huel concluait son CD *Ile-Elle*, en 1998, avec *La Mémoire et la mer*. Comme en annonce de ce... *chante Léo Ferré*. Depuis 1993 « le barde » s'est attaché la coopération de Didier Squiban qui donne des arrangements tout de justesse et de sobriété (Didier Squiban : piano et Alain Trévarin : accordéon). Manu Lann Huel chante Ferré (trois titres, dont *C'est extra* en instrumental). Il chante surtout Léo et les poètes : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Caussimon (un titre chacun) et Aragon (quatre titres). D'une « voix voilée de granit » qui nous retient et nous renvoie fidèlement à Léo.

Né dio né padrone

En 1977 paraissait en Italie un 33 tours intitulé Enrico Médail canta Léo Ferré, *Né dio né padrone*. Au dos du disque Léo écrivait : « Médail est un poète et c'est pour ça qu'il ne m'a jamais trahi.

Et puis il chante bien. Ecoutez-le. Vous ne l'entendrez jamais au HIT PARADE de la merde. Et c'est bien comme ça. Il me ressemble et bravo ! » 15/7/77.



Ce disque de dix titres ressort en CD. Premier disque entièrement consacré à Ferré paru hors de France, c'est un véritable document d'Histoire pour les deux artistes. L'accompagnement - piano, violon, contrebasse, flûte -, des plus classiques, est intemporel. Même *E solo lei* (*La the nana*) sans Les Zoo. Ce CD n'est pas distribué en France. En accord avec Enrico Médail, les abonnés peuvent le commander par chèque de quinze euros - port compris - à l'ordre de François André, 111 clos des libellules, 73290 La Motte Servolex. En signalant, CD Médail.

Léo chante Ferré

Cette nouvelle Intégrale des années Barclay, *Léo chante Ferré*, comprend seize CD/Livres, dont trois doubles. Sont annoncées 216 chansons dont treize pour la première fois en CD et A une chanteuse morte. Il y aura également un « best of » *Léo chante Ferré*. Nous reviendrons sur cette sortie depuis longtemps attendue.

Avec Léo !

Comme pour l'Intégrale, nous n'avons pu prendre connaissance de cet hommage dans lequel treize artistes chantent *Avec Léo !* : Bashung, Dionysos, Dominique A, Eiffel, Brigitte Fontaine, Jacques Higelin, Hurlers, Katerine, Bernard Lavilliers, Miossec, Noir désir, Tue-Loup, Zebda.

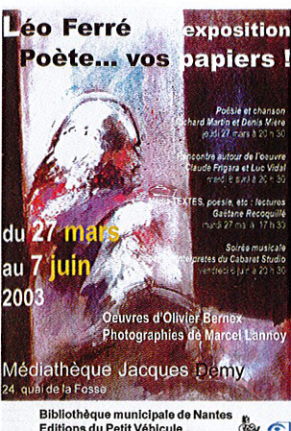
Expositions

Charleville-Mézières

Claude Frigara a parcouru l'exposition de Charles Szymkowicz - du 8 mars au 22 juin 2003 - consacré à Rimbaud *Et j'ai vu quelquefois ce que l'homme a cru voir* ! où Léo était présent en surimpression : « Arthur à gueule d'ange, Rimbaud revenu de l'enfer ? Szymkowicz s'en fout, sa peinture tord le cou aux métaphores. Dans sa marmite infernale, il fait bouillir les mots des poètes dans une matière sans nom. Il crache et recrache, son langage à lui c'est la peinture. Esthète du dessin, il inocule la couleur sous la toile pour fertiliser la mémoire des voyants ! Il y a dans la promenade qu'il nous déroule comme un tapis volant, des galeries de portraits, de Guillaume à Léo, en passant et repassant par Arthur, il y a les cris et les cicatrices qu'il affectionne, il y a les versants apaisés des collines, les bandes de rêves et de cauchemars qu'il ordonne comme des vignettes... Charles Szymkowicz arrête sa main au 7, quai Rimbaud. Maison mordorée aux soleils couchants. Il écoute les flots de la Meuse et parle à ce poète de sept ans qu'il garde précieusement en lui, avec son œil ! ».

Nantes

De nombreuses manifestations se sont déroulées à Nantes du 27 mars au 7 juin autour de l'exposition *Léo Ferré Poètes... vos papiers !*, organisée par La Bibliothèque municipale et par Les Editions du petit véhicule/Les Cahiers d'études Léo Ferré.



Trans-en-Provence

La librairie-galerie Remarque, à Trans-en-Provence, propose du 2 au 9 septembre une exposition Léo Ferré, *la mémoire et le temps*. Avec des photographies d'André Villers, des livres, des disques. Et le 9 un spectacle Richard Martin dit Léo Ferré. Contact : 04 94 84 54 72

Spectacles San Benedetto del Tronto

Cette année le festival Léo Ferré se déroule en juin. Vendredi 13 - 21 H 15 - Théâtre Calabresi : Les Anarchistes : Hommage à Ferré. Lucio Matricardi : A Gainsbourg. Andréa Satta : A Gainsbourg. Jane Birkin Samedi 14 - 21 H 15 - Théâtre Calabresi : Carlo Bonanni : Hommage à De André et à Ferré. Raffaella Benetti : A Barbara et à Ferré. Gino Paoli : A De André et à Ferré.



Giuseppe Gennari, l'organisateur du Festival (à gauche) et Andréa Satta, le chanteur des Têtes de bois, lors de l'édition de mai 2002.

Quelques semaines avant San Benedetto, le 11 mai, un autre hommage italien a été rendu à Léo avec un concert à Stra, près de Padoue, qui réunissait Raffaella Benetti, Chantango, Roberto Nardin, Enrico Médail, Cigliola Cinquetti et Mauro Macario.

Chavanoz

Le 4 juillet, les amateurs de Léo seront à Chavanoz (en Isère, à trente kilomètres de Lyon) autour de celui qui organise un des premiers événements de l'été Ferré : Michel Passy. Régisseur du Petit Théâtre, Michel, qui fut pendant plus de quinze ans le technicien, mais aussi le confident de Léo, a invité Fabienne Eustratiadiès, Les faux bijoux, Gilles Droulez et les Affamés. Et d'autres invités surprises pour chanter deux ou trois titres de Léo. Contact : 04 72 02 39 54

La Rochelle

Les Francofolies de La Rochelle font, pour leur dix-neuvième édition, la fête à Léo. Le 14 juillet, se produiront sur la grande scène de l'esplanade St Jean d'Acre, avec Bernard Lavilliers en grand ordonnateur, Daniel Auteuil, Pierre Arditi, Juliette Gréco, Jane Birkin, Catherine Ringer, Jacques Higelin, Clarika, Sanseverino, ... Un CD devrait garder mémoire de cette fête. Tous les soirs, à 19 H, au Cabaret Chez Jules et Jim, l'occasion sera donnée d'entendre quelques interprètes de Léo : Le 11 : Gilles Droulez et Les Affamés. Les 12 et 15 : Têtes de bois (Ils seront aussi du spectacle du 14 à St Jean d'Acre). Les 13 et 14 : Bell Œil. Le 16 : Les Faux Bijoux. Ce cabaret accueillera pendant Les Francos une exposition sur Léo. Sans oublier, le 14 à 16 H, à la Salle Bleue La Coursive, le spectacle de Joan Pau Verdier, Léo, domani... Contact : 05 46 50 55 77

Le Trianon

L'association Thank you Ferré a invité pour son dixième gala, le 14 juillet, au Trianon : Josette Kalifa, Jean Michel Piton, Michel Bühler, Jean Pierre Réginal, Chris-Cécile Lapassatet, Bruno Lapassatet, Nathalie Solence, Francesca Solleville, Bernard Joyet, Vincent Absil, Anne Peko, Wladimir Anselme, Dimitri Bogdis, Jean-Luc Debattice, Serge Utgé-Royo. Contact : 01 48 05 34 08

Peille

Du 14 au 20 juillet, l'association Alors, Léo proposera les *Dix ans, déjà...*, avec plusieurs spectacles gratuits, à 21 H 30, Place Saint Antoine à « Peille, Alpes-Maritimes, France » : Le 14 : Christian Jean, en compagnie de Jacques Faure, chantent Ferré le poète. Le 18 : Dominique Ottavi chante et déclame Ferré, la révolte. Le 19 : Gilles Droulez et Les Affamés chantent Les Inédits et Les poètes. Le 20 : Miran et compagnie chantent et dansent Ferré. Contact : Alors Léo, 7 place Carnot, 06440 Peille

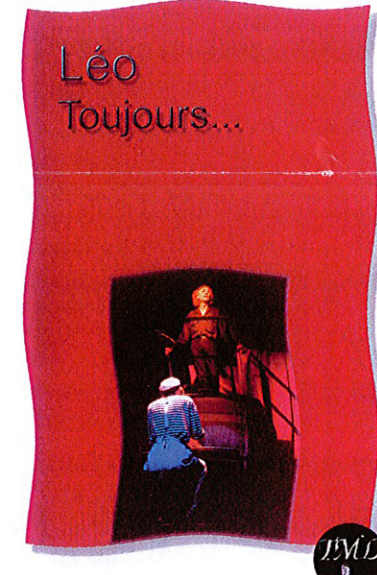
Avec pour beaucoup, un rêve d'ubiquité le 14 juillet : être à La Rochelle, à Paris, à Peille, en même temps. Et, de cœur surtout, voler jusqu'à Castellina...

Quercy

La compagnie TML - Théâtre de la Mémoire des Lieux - présente cet été, à travers le Quercy, *Léo toujours* : le 18 juillet à Lauzerte, le 25 à Lafrançaise, le 1 août à Monteils, le 16 à Puylaroque. Spectacle en extérieur et gratuit. Et, en d'autres lieux et dates, un hommage à Serge Gainsbourg. Contact : 05 63 94 73 04

Vianne

Les 17, 18 et 19 octobre l'association GeorJacLéo organise la quatrième édition de son festival, à Vianne, dans le Lot-et-Garonne. Plusieurs manifestations sont prévues. Le vendredi 17 Morice Bénin chantera Ferré avec son spectacle *La mémoire et la mer*. Contact : 05 53 87 43 52



Lyon

Après 1998 et 2001, la MJC du Vieux Lyon propose, en octobre, son troisième *Hommage à Léo*, sous la houlette de Marc Colin et de Michel Passy. Contact : 04 78 42 48 71

Paris

La saison dernière, Emmanuel Depoix et ses trois musiciens, avaient enchanté Ferré dans *Paroles et musiques Léo Ferré*, donné à Paris et à Joinville. Les mêmes, rejoints par le comédien Bernard Métraux, préparent pour novembre un prometteur *Léo Ferré, tu connais ?* Contact : 01 48 85 57 40

Bien entendu de nombreux autres spectacles Léo sont annoncés pour le deuxième semestre. Vous pouvez en prendre connaissance, sur Internet, avec la remarquable revue de Patrick Dalmasso consacrée à Ferré, *L'Arbre du poète*. On peut s'abonner gratuitement : <http://larbredupoete.free.fr>

Abonnez-vous :

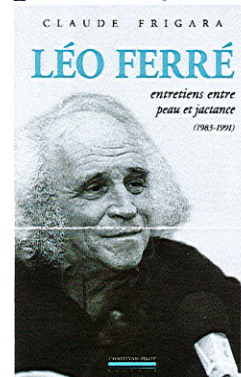
Les copains d'la neuille
Sont diffusés par abonnement :
Deux numéros, 6
Quatre numéros, 12
Par chèque à l'ordre
de F. André
A l'adresse suivante :
François ANDRÉ
111 clos des libellules
73290 La Motte Servolex
E-mail : cfandre@wanadoo.fr

Livres

Scrupules

Un polar de Jean Michel Lambert - ce nom vous dit, forcément, quelque chose -, une préface de Léo datée du 30 septembre 1992. Et, à mes questions, un courrier de J.M. Lambert du... 7 avril de 2003 : « Alors que je ne lui avais pas envoyé mon premier livre *Le Petit juge*, Léo se l'est procuré, et en mai 87, m'a écrit depuis l'Italie pour m'adresser un message de sympathie bouleversant de générosité. Ce courrier a marqué le point de départ de notre amitié. Nous nous sommes vus la première fois à Bourg-en-Bresse où Léo est venu chanter le 9 mars 88. Nous nous sommes revus chez lui en Italie. Ce jour-là, j'ai demandé à Léo pourquoi il s'intéressait à moi. Il m'a répondu que vu la manière dont les médias me descendaient, et que je résistais, il devait y avoir en moi une très forte sensibilité cachée. Je n'en dirai pas davantage. Quelques années plus tard, après avoir écrit au printemps 92 *Scrupules*, j'ai demandé à Marie-Christine si Léo accepterait de le préfacer, car l'intrigue à la fois sombre et porteuse d'espoirs de ce livre écrit avec les tripes pouvait lui plaire. Vous avez le résultat sous les yeux. En conclusion, je dirai que cette amitié a illuminé mon existence et m'a aidé à traverser les moments difficiles en restant toujours debout ». *Scrupules* est édité par Hors commerce.

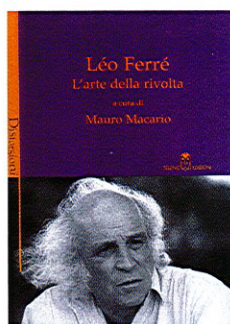
Entretiens entre peau et jactance



De 1983 à 1991, Claude Frigara, s'est entretenu à neuf reprises avec Léo. Il déroule ces rencontres dans *Entretiens entre peau et jactance*. Il raconte sa première fois Ferré : « Les chambres en cité U, l'automne 1969, mes dix-neuf ans en bandoulière, le nescafé avec les copains et deux disques 45 tours, *Ni dieu, ni maître* et *les chansons interdites*, jouées pêle-mêle avec les Stones live et Led Zeppelin. Quand la cité universitaire d'Aix-en-Provence s'égayait des théories situationniste-marxistes (!), quand mes émois amoureux faisaient le cours Mirabeau, quand une affiche de Léo Ferré (grand col ouvert, lèvres serrées, cliché Grooteclaes, lettrage orangé) chantant au Rex le « jeudi 5 décembre 1968 en soirée à 21 heures », me promettait de futurs galas où je serais enfin... Quand *Le mal de vivre* de Barbara coulait d'une fenêtre ouverte sur la solitude peuplée d'amis, Léo le battant, déjà nostalgique de l'avenir, secouait mes épaules pas si dociles dans les amphithéâtres, ennuyés aussi. La première fois, sur la scène, ce fut à Arles, au théâtre antique, l'été 1970. Merci cousine ! Du mauve plein le froc et Popaul au piano et des « plus anars » que lui dans les gradins, le traitant de « commerçant ! ». Il les mouchait d'un « merde ! », gueulé dans le refrain de *C'est extra*. C'était parti, arrivé, ça dure toujours après 30 ans ». *Entretiens entre peau et jactance* est édité par Christian Pirot.

L'Arte della rivolta

Avec *L'Arte della rivolta*, Mauro Macario poursuit, sur Léo, son travail de mémoire et de fidélité. Il présente, en deux parties, dix-huit textes en prose.



Une préface introduit cet ensemble. Pour *Les copains d'la neuille*, Mauro Macario dit sa rencontre avec Léo : « J'ai rencontré Léo Ferré dans un magasin de disques, à Turin, vers la fin des années soixante-dix. Je ne savais pas ce que j'y cherchais mais dès que sa figure en blanc et noir imprimée sur l'album *La Solitudine* captura mon regard, une véritable force gravitationnelle m'attira vers lui, et j'ai immédiatement compris ce que j'y avais trouvé. Sur cette figure de prophète orgueilleux, il y avait l'empreinte de l'artiste total, son visage communiquait un appel profond, il me disait que j'avais rencontré Il Maestro. J'eus la nette sensation que ma vie, dès lors, changerait complètement. Pendant dix ans, de 1983 à 1993, j'ai eu la chance de fréquenter Léo chez lui, à Castellina, et je l'ai suivi dans ses concerts en Italie et en France. Ça a été dix années d'amour et de dévotion, de révélations et d'illuminations, d'émotions poignantes, d'expériences uniques, de secrets dévoilés. Sous son amical aiguillon j'ai commencé à écrire des vers, mon premier livre de poèmes, *Les Ailes de la hyène*, se régale de sa préface, cadeau inestimable. Léo m'a pris par la main et m'a accompagné dans l'imaginaire, dans l'ailleurs. D'où je ne suis plus revenu ». *L'Arte della rivolta* est publié par Selene Edizioni. Contact : selene@micronet.it

Je vous vois encore



En avril 2000, Alain Fournier et Jacques Layani présentaient dans *Une mémoire graphique* les enregistrements originaux de Léo et les pochettes correspondantes. Discographie commentée, cet ouvrage est le viatique indispensable à l'amateur de Léo, la référence en la matière. Il ressort dans un coffret intitulé *Je vous vois encore* accompagné d'un livre de José Corrêa, *Portraits*, où l'artiste nous livre près de quarante illustrations. L'ensemble est de toute beauté. On peut commander aux Editions de La Lauze, 29 rue des Jacobins, 24000 Périgueux, le coffret, ou les deux livres séparément.

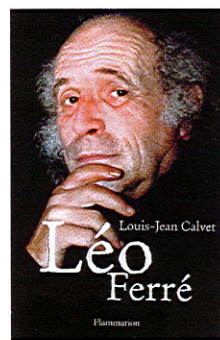
L'Enfant millénaire



Dans *L'Enfant millénaire* - l'expression est de Mauro Macario - Jacques Vassal livre en deux cents pages et seize chapitres une biographie illustrée de Léo. Déjà auteur d'un Brassens, et bientôt d'un Brel, Jacques Vassal présente un artiste tout autant « gênant » que « géant ». Son travail vient après d'autres (Lacout, Belleret, Fléouter), en dévoilant encore quelques pans de vie méconnus. Ainsi du retour de Léo, certes bref, à Bordighera en tant que... professeur de français. Ou

encore de cette belle idée, jamais concrétisée, de lire *Benoît Misère* avec un accompagnement au piano. *L'Enfant millénaire* est édité par Hors-collection.

Léo Ferré



Après ses biographies sur Barthes et sur Brassens, Louis-Jean Calvet s'était promis de ne plus se livrer à « cette effraction dans la vie d'un autre ». Mais les démons reviennent. Refusant l'hagiographie - il déclare d'emblée que la « mauvaise foi de Léo était illimitée », qu'il était dans sa vie privée « décevant et parfois minable » -, Louis-Jean Calvet a voulu, également, repousser la biographie, pour privilégier l'œuvre et ses souvenirs et proposer un livre à deux entrées : Léo mais aussi Léo et L.-J. C. Le récit se veut chronologique, au rythme des rencontres et des brouilles entre les deux hommes. Avec des éclairages sur quelques beaux projets avortés : un livre d'entretiens Ferré/Barthes, un autre livre dans la collection « Traversée du siècle » de Jean Lacouture (avec, au passage, de méchants propos sur l'auteur d'un des meilleurs livres sur Léo). Dis donc, Calvet... Ce livre se démarque des autres biographies en s'arrêtant - linguistique oblige - sur les mots, sur les mots derrière les mots. Et sur la musique de Léo. Le propos est souvent tranché, les préférences affichées, les rejets aussi. Ainsi l'auteur privilégie les années 69/74 ou ne retient de *Métamec* que la seule chanson qui donne son titre au CD. Léo Ferré irritera sans doute. Plaira peut-être. On regrettera un livre mal relu. Avec des répétitions (une explication d'un extrait des *Temps difficiles*...), des noms écorchés (« Padeloup », « Pierre Cardon », « J.J. Anneau »), des titres mal repris (« Le Spleen », « Marizibil »). *Léo Ferré* est édité par Flammarion.

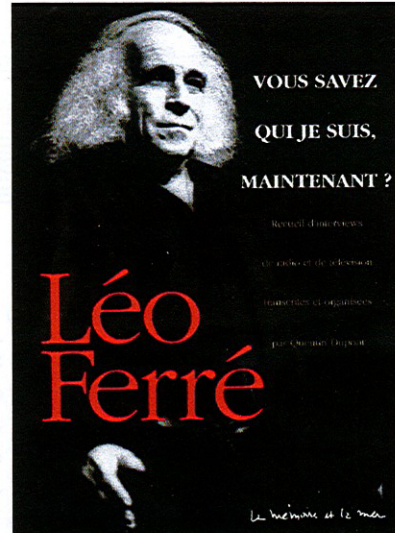
La Faute à Ferré



« Mon écriture tente de promouvoir ce qui si souvent nous échappe, un sens, l'unité peut-être du réel et de l'imaginaire ». Ainsi parle Lionel Bourg quand il se définit écrivain. Et, sans doute, quand il évoque l'auteur de *La Mauvaise graine*. Dans *La Faute à Ferré*, loin des biographies et des études, il règle à grands coups de mélancolie des comptes de fidélité à Léo, des comptes de lucidité avec lui-même : « J'avais quinze ans. Seize peut-être. Ou dix-sept. Rien ne m'arrachait à moi ». Rien. Sauf Léo vu pour la première fois, dans les années soixante, à Saint-Etienne. « Un énergumène interdit » qui lui a fait éviter une vie de vide, qui lui a fait fuir une histoire qui ne devait pas être la sienne. « Il y avait ta voix, c'était trop tard, elle avait sorti les couteaux ». Et l'adolescent de suivre celui « qui était parti de l'autre côté des phrases, de l'autre côté des mots ». *La Faute à Ferré*, c'est une vie dans le rétroviseur, une vie de rencontres et de solitude. Une vie avec, puis sans Léo. Et en trente-cinq pages un beau livre sur une

histoire avec Ferré. La nôtre aussi, peut-être. *La Faute à Ferré* - le titre est superbe - est édité par L'Escampette.

Vous savez qui je suis, maintenant ?



Moi, c'est qui me plaît chez Léo, c'est la banlieue, l'œuvre périphérique, les propos à bout portant. Plus question de piano, de feuille blanche. Mais un journaliste qui se penche sur un artiste, sur une œuvre. Et qui, parfois, agresse de questions et d'affirmations péremptoires : « Alors Ferré, ça vous gêne pas de... ». Et Léo qui s'exécute, et Léo qui exécute. Quentin Dupont s'est plongé dans plus de soixante-dix interviews de radio et de télévision, courant sur près de quarante ans pour proposer *Vous savez qui je suis, maintenant ?* organisé autour de huit thèmes principaux : l'enfance, la guerre, la vie d'artiste, l'anarchie, l'amour, la poésie, la musique, la mort. Un pavé de six-cents pages édité par La mémoire et la mer.

Léo à Charleroi

Charles Szymkowicz



LÉO À CHARLEROI

La collection Les Etoiles s'enrichit avec *Léo à Charleroi* d'un sixième volume. De Charles Szymkowicz, on connaît la longue collaboration avec Léo (les gravures de la réédition en 1970 du disque *Léo Ferré chante Baudelaire*, l'illustration en 1979 de *Je parle à n'importe qui*, et bien d'autres choses encore). Avec *Léo à Charleroi* c'est, non seulement le peintre qui se livre, mais aussi l'écrivain. Dans sa préface, Une écriture incandescente, Robert Horville présente cet ouvrage « comme un ensemble de textes croisés qui fait se succéder, ou plutôt alterner, sur le mode de la complémentarité, des textes de Charles Szymkowicz, et, de Léo Ferré, des textes écrits à son intention, ou d'autres qui l'ont particulièrement marqué. Ainsi se trouve révélée la confraternité qui réunit les deux créateurs ». *Léo à Charleroi* est édité par La mémoire et la mer.

Testament typographe

Le principe de la collection « ...sur parole » est connu : regrouper par thèmes des extraits d'entretiens de chanteurs avec des journalistes. Une sorte de dictionnaire de citations rassemblées par Jacques Perciot. *Testament typographe* est édité par Didier Carpentier.

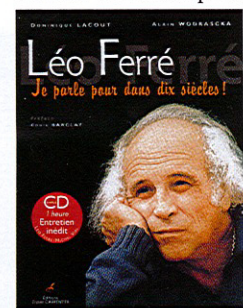
Léo Ferré

Une vie d'artiste

La biographie de Robert Belleret n'était plus disponible qu'en collection de poche - sans illustrations. Actes Sud ressort l'édition de 1996. Avec quelques corrections de détail.

Je parle pour dans dix siècles !

Préfacé par Eddie Barclay *Je parle pour dans dix siècles !* de Dominique Lacout et Alain Wodrascka présente un portrait de



Léo avec plus de cinq cents photographies, des documents inédits, des affiches et des témoignages. Ce livre publié par Didier Carpentier inclut le CD d'un entretien inédit de Léo avec Michel Vial. Sortie prévue pour octobre 2003.

Passion Ferré

de Christophe Marchand-Kiss aux éditions Textuel, est, aussi, annoncé pour octobre.

Revue

Les Cahiers d'études Léo Ferré

Le n° 8 sera articulé autour de *La Mélancolie*, « un désespoir qu'a pas les moyens ». Avec de nombreuses chroniques et rubriques, pour aborder de façon plurielle et libre la galaxie Ferré.

Poésie 1/ Vagabondages

Poésie 1 - le magazine de la poésie publié par Le cherche-midi - présente pour son n° 34 un spécial Léo Ferré. En soixante pages Poésie 1 offre les grandes chansons de Léo ainsi que deux textes manifestes : *Préface* et *Technique de l'exil*.

Chorus

Chorus consacre un épais dossier à Léo dans son numéro d'été.

Quand c'est fini ça recommence

La télévision se met aussi à l'heure Léo. Après un documentaire, très décrié, d'Armand Isnard, *Léo Ferré le talent à fleur de peau* diffusé sur Planète en janvier 2003, Thierry Kübler proposera le 14 juillet, sur France 2, *Hello Léo*. Surveillez vos programmes.

Un colloque universitaire sur Léo est annoncé à Lille les 12,13 et 14 mai 2004.

Et tout ça, c'est La faute à Léo.